# J. B. DE LA SALLE,

## FONDATEUR DES ÉCOLES CHRÉTIENNES.

Sous ce titre, notre poète Louis Fréchette a composé un remarquable poème lyrique, divisé en quatre chants : I. A Reims ; II. La Vision ; III. Dix-neuvième siècle ; IV. A Rouen. Nous publions aujourd'hui le premier chant :

### I

### A REIMS

O Reims ! j'ai vu l'éclat de tes temples superbes :
Flèches, portails, chevets puissants et gracieux,
Colonnes en faisceaux, éblouissantes gerbes
De marbre et de granit s'élançant vers les cieux !

J'ai vu ta cathédrale élégante et hardie,
Légère comme un rêve et belle comme un chant,
Avec sa rose d'or que l'aurore incendie,
Et qui flamboie encore aux baisers du couchant.

Je l'ai vu devant moi ton miracle de pierre,
Fier chef-d'œuvre d'un art dont le monde est en deuil ;
Je l'ai vu se dresser splendide, et ma paupière
Garde encore un reflet du radieux coup d'œil.

Et lorsque, pénétrant sous ses vastes portiques,
Mes pas ont éveillé l'écho silencieux
Qui dort sous la forêt des vieux arceaux gothiques,
Des siècles d'héroïsme ont surgi sous mes yeux.

Aux rayons qui tombaient en flots d'azur et d'ambre
Des grands vitraux flambant de l'abside à la tour,
Saint Louis, Charlemagne, et jusqu'au fier Sicambre
Dans mon rêve ébloui passèrent tour à tour.

Ils vinrent tous. Ce fut un immense cortège ;
Mes souvenirs lointains me le montrent encor,
Dans des lueurs de pourpre et des blancheurs de neige,
Défilant sous les nefs en longue chaîne d'or.

Et je songeai longtemps, perdu dans la pénombre,
Au cycle évanoui des choses d'autrefois,
Regardant se peupler de fantômes sans nombre
Ces parvis qu'ont usés les sandales des rois.